

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

29 septembre 2024



## Homélie

Service National Mission et Migrations  
Conférence des Evêques de France

Les lectures de la liturgie de ce dimanche nous invitent à élargir notre regard afin de voir ce que Dieu voit : Dieu regarde son peuple et il le voit de l'intérieur car il marche avec son peuple. C'est à cette prise de conscience que nous conduisent ces lectures.

**« Dieu marche avec son peuple » : faire de tout le peuple un peuple de prophètes !**

Dans le livre des Nombres et dans le texte d'Évangile, ceux qui entourent Moïse ou Jésus sont choqués quand d'autres qui n'appartiennent pas à leur groupe, se mettent à prophétiser, à parler et agir au nom de Dieu. « Ils n'ont pas le droit, pas eux ! » pensent-ils.

Moïse a alors ce cri du cœur : « Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »

Là où l'homme veut garder son pouvoir, revendiquer ses prérogatives, rappeler ses titres, son ancienneté dans ses fonctions, ses réussites, ses responsabilités, sa terre, son droit, Dieu, lui, rappelle ses largesses et son amour infini. Là où l'homme prend le pouvoir, se sent propriétaire

exclusif, Dieu rappelle qu'il a créé le monde pour le confier à l'homme. Là où l'homme ferme, enferme, Dieu ouvre, élargit.

Avoir des responsabilités, des droits selon la loi des pays, et revendiquer son pouvoir et son champ d'action, cela peut nous paraître plus facile, plus réconfortant. Mais quand il s'agit de parler au nom de Dieu, d'annoncer la Parole de Dieu, cela ne peut pas convenir. On n'enferme pas Dieu dans nos manières de penser trop humaines. Tous ceux qui agissent au nom de Jésus appartiennent à Dieu, même s'ils ne sont pas sur nos listes ou sur nos tableaux d'honneur ! Tous ceux qui ont été créés par Dieu, toute l'humanité, sont appelés à être enfants de Dieu. On n'enferme pas Dieu dans nos listes et nos organigrammes car Dieu ne limite jamais son amour.

Nous pouvons nous l'avouer : cela peut parfois ressembler à notre comportement lorsque les services que nous voulons rendre deviennent des droits, des pouvoirs ; lorsque nous confondons le moyen et le but.

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 29 septembre 2024

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - [missionetmigrations@cef.fr](mailto:missionetmigrations@cef.fr)

### « Dieu marche avec son peuple » : être signe de la présence de Dieu.

Dans l'Église, et donc dans nos paroisses ou nos communautés, le but de chacune de nos missions, c'est d'abord de manifester la présence de Dieu. Si *Dieu marche avec son peuple*, cela signifie qu'il est présent là où l'homme est présent. Si nous sommes conscients de cette présence de Dieu, notre mission est claire : recevoir l'Évangile, nous en nourrir, laisser la parole de Dieu faire son travail en nous.

Aussi Jésus ne craint pas de dénoncer les comportements de ceux qui oublient que Dieu marche avec son peuple. Toutes nos organisations sont au service de ce message : « Dieu s'identifie aux hommes et aux femmes qui cheminent dans l'histoire, en particulier aux derniers, aux pauvres, aux marginalisés. »<sup>1</sup> D'où la mise en garde de Jésus dans l'Évangile quand ses disciples oublient le cœur du message.

« Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. »<sup>2</sup> L'image est forte. Mais elle veut avant tout dire la gravité d'un mauvais comportement. Faire tomber est grave.

On ne doit pas faire de ces textes de la Parole de Dieu seulement une leçon de morale mais l'occasion d'approfondir notre connaissance de Dieu, notre proximité avec Dieu, notre relation à Dieu que nous avons tous à convertir car sur la route qui nous conduit vers Dieu, il peut y avoir bien des obstacles. Si Jésus parle d'arracher ce qui entraîne au péché, cela signifie que faire le choix de vivre près de Dieu, d'être dans le peuple de Dieu et de prendre conscience que Dieu marche avec son peuple, c'est un choix non seulement exigeant, mais aussi douloureux. On ne s'approche pas de Dieu sans corriger en soi tout ce qui nous retient loin de Dieu.

« Couper », « arracher », c'est accepter de sortir de tous les comportements qui ne sont pas compatibles avec ce que Dieu demande.

« Couper », « arracher », c'est enlever de notre vie tout ce qui nous empêche d'aimer en vérité, tout l'orgueil, tout l'attachement aux biens matériels – et, à ce sujet, on peut aussi relire Saint Jacques dans la 2<sup>ème</sup> lecture ! – enlever de notre vie tout ce qui nous empêche d'être généreux, toutes les excuses inventées pour ne pas faire ce que Dieu demande, ou ce que nos frères attendent de nous.

Alors aujourd'hui alors que nous nous sommes rassemblés pour nous souvenir de tous ceux qui quittent leur pays pour un autre pays, nous reprenons conscience de notre appartenance à un même peuple de Dieu : un peuple en marche appelé à porter sur le monde le regard de Dieu.

### « Dieu marche avec son peuple » : nous sommes ensemble le peuple de Dieu.

Nous ne sommes pas des individus avec des prétentions personnelles, nous sommes une assemblée appelée à manifester la grandeur de l'amour de Dieu, la permanence de la présence de Dieu dans notre monde, la force de la charité de Dieu pour tous.

Chaque année, l'Église nous propose cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié pour nous aider à reprendre conscience du chemin que nous avons à suivre pour faire de notre Église une Église vraiment catholique, universelle. Il s'agit d'abord de reprendre conscience que Dieu marche avec son peuple : cela signifie que Dieu est un « compagnon de voyage »<sup>3</sup>, il est à l'écoute du peuple qui marche, qui prie, qui cherche à mieux vivre, qui cherche à aimer davantage. Et Dieu n'est pas extérieur à ce peuple en marche, il est aussi dans ce peuple en marche, solidaire de ceux qui fuient la misère, de ceux qui vivent l'isolement ou le rejet.

Dieu veut une humanité rassemblée par l'amour, l'amour qu'il nous porte, l'amour que nous nous devons les uns aux autres puisque nous sommes de la même famille, nés du même amour divin. Reprendre conscience de notre origine, de notre appartenance au peuple de Dieu, c'est reprendre conscience de notre vocation de chrétiens : créés

<sup>1</sup> Message du pape François pour la JMMR 2024.

<sup>2</sup> Mc 9,42

<sup>3</sup> Id.

par notre Dieu qui est Père, nous sommes appelés à nous reconnaître tous enfants de Dieu. Alors la présence de migrants parmi nous, avec nous, devient comme un test de la cohérence de notre attachement au Christ.

Alors même que dans notre société, certains voudraient attiser la peur de la différence, décrire le migrant comme la source de toutes les difficultés, nous faisons l'expérience que la présence de migrants dans les communautés chrétiennes est un stimulant pour notre foi et déjà pour notre foi en l'Eglise. Parce que les phénomènes migratoires ont toujours existé, la Parole de Dieu ne cesse d'inviter à vivre la vertu d'hospitalité qui élargit nos regards, notre foi et nos communautés. Tout autant que dans la société, l'hospitalité dans nos communautés chrétiennes est une invitation permanente à savoir accueillir et à accepter d'être accueilli, à se laisser accueillir aussi ; à découvrir combien le frère que Dieu met sur ma route, combien l'étranger, le migrant que je rencontre me permet de comprendre la Paternité de Dieu, la grandeur du Peuple de Dieu que nous avons à constituer.

Lorsque nos cultures, nos nationalités, nos couleurs, nos rites, nos langues, se rassemblent, nous pouvons enfin comprendre le peuple que Dieu veut constituer. Lorsque le rassemblement de nos diversités prend corps, nous vivons le projet de Dieu.

Dans une communauté chrétienne, il y a des différences, des diversités de goûts, d'idées, de chants, de rites, d'origines mais tous ont reçu la même foi qui leur fait célébrer le même Dieu. Ne soyons pas étonnés de nos diversités puisque c'est Dieu qui l'a voulu et le peuple de Dieu est universel. Soyons toujours de plus en plus peuple de Dieu, Eglise catholique – universelle. Et rendons grâce à Dieu à chaque fois que Dieu nous donne d'accueillir et d'être accueilli, à chaque fois que nous marchons ensemble et que nous reprenons conscience que Dieu marche avec nous. Et souvenons-nous que « chaque rencontre sur le chemin est une occasion de rencontrer le Seigneur. »<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Id.